

## UN CONCERT PAS COMME LES AUTRES

### *Avant*

Le projet est un peu fou, mais comme nous le sommes aussi, ça tombe bien! En fait, l'idée a germé dans la tête de notre cher Volker, nous ne savons plus exactement quand.

Or donc, un beau jour, notre directeur adoré nous demande, quelque peu hésitant, si nous serions d'accord de faire un concert en commun avec le chœur d'hommes d'Illnau et l'OGW. Précisons pour ceux qui l'ignorent qu'il dirige d'une main de fer dans un gant de velours les trois ensembles.

Quelle bonne idée! C'est avec enthousiasme et bonheur que nous acceptons, sans trop prendre le temps de réfléchir. Qualité ou défaut, la chorale est ainsi faite, composée de chanteurs très spontanés. Heureusement, car si nous avions vraiment creusé l'idée à fond nous aurions eu, le chef le premier, quelques sueurs froides et peut-être même y aurions-nous renoncé. A vrai dire, les sueurs froides et les nuits sans sommeil c'est surtout lui qui à partir de cet instant les vit, lui qui prend la responsabilité de mettre ce concert au point avec trois groupes si différents. Alors que nous dormions sur nos deux oreilles, les affres du doute l'ont vraisemblablement tenaillé à maintes reprises. Mais il lui en faut bien davantage pour renoncer à un projet dont il est l'initiateur. C'est qu'il a de la suite dans les idées, notre directeur!

Répétition après répétition, le projet prend forme, se concrétise, s'harmonise et un premier résultat peut même être présenté le 23 juin aux pensionnaires du centre de retraite Bruggwiesen d'Effretikon après une matinée d'intense répétition avec le chœur d'hommes d'Illnau. Bien entendu, il s'agit d'un très pâle prototype du résultat final, sans orchestre et au moyen d'organes vocaux loin d'être vraiment accordés, mais nous sommes certains d'avoir apporté un peu de soleil à notre public dans la grisaille humide de ce dimanche printanier.

Cependant, comme dans la chanson, le temps fuit sans retour et, le 3 novembre, autre dimanche de répétition, l'heure de vérité sonne. En effet, pour la première fois, c'est l'ensemble des musiciens qui se retrouve, c'est-à-dire, non seulement le Männerchor et la chorale, mais aussi

l'Orchestergesellschaft Winterthur et à Illnau cette fois: l'occasion pour la chorale de faire connaissance de la fameuse salle du Rössli! Epreuve surmontée avec brio et c'est un Volker fendu d'un large sourire qui prend congé de nous en cette fin d'après-midi. Le voilà rassuré... enfin, presque! Quelques petites imperfections subsistent çà et là. Nous ne citerons personne, mais soulignons qu'il est très satisfait de sa petite chorale romande.

## ***Pendant***

*Samedi 30 novembre, Zwinglikirche*

La journée débute par une rapide mise en voix, suivie d'une répétition. Eh oui, encore une! C'est ça la vie d'artiste: il ne s'agit pas uniquement d'évoluer sur scène sous les feux de la rampe, mais bel et bien d'un travail soutenu. Et d'aucuns prennent leur engagement tellement à cœur qu'ils sont là en dépit d'une fièvre carabinée avec le risque de le payer cher le lendemain, n'est-ce pas, Camille ? D'autres ne ferment pas l'œil de la nuit, n'est-ce pas Volker? Une pause déjeuner relativement longue nous permet de reprendre des forces et, pour certains, de profiter d'une journée hivernale radieuse, poudrée de soleil. Puis, la nuit tombe progressivement et nous nous retrouvons pour un ultime échauffement vocal. Légèrement anxieux, nous attendons – les chanteuses, pour la plupart sagement alignées sur un banc placé dans le long couloir de la cure attenante à l'église, se laissant volontiers admirer avec leur rose rouge épinglée (à droite, s'il-vous-plaît!) sur leur corsage noir. Nous entendons les rumeurs émanant de l'église qui se remplit progressivement. Y a-t-il du monde? Oui, oui, il y a foule! Non, il n'a pas fallu chercher des sièges supplémentaires, mais, oui, le public a répondu présent au-delà de notre attente. Il est de tout âge, des plus jeunes aux plus anciens, attentif et bon enfant, applaudissant entre chaque pièce! Bref, que ce soit l'orchestre, qui a interprété avec succès des œuvres de tous genres (la «polka de l'enclume» d'Albert Parlow, interprétée par un vrai forgeron, pour ne citer que celle-ci), le chœur d'hommes d'Illnau ou la chorale, nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas eu de «couac» notable et que notre public était ravi.

*Dimanche 1<sup>er</sup> décembre*

Rendez-vous est pris pour 14h30 à Illnau, Rösslisaal. Mazette! Pour un peu, on se prendrait pour de vrais artistes! Cette fois, nous disposons de loges (dames/messieurs) et d'une vraie scène avec rideau et tout et tout! L'orchestre, lui, se retrouve dans ce qui lui tient lieu de fosse, c'est-à-dire tout simplement au pied de la scène, dans la salle préparée de façon très fonctionnelle au moyen de quatre alignements de tables joliment décorées et nanties du nombre approprié de chaises, invitant tout un chacun à s'asseoir, un petit verre à la main. Mise en place et répétition: nous n'allons quand même pas changer de méthode! Il s'agit aussi de savoir comment évoluer, quand et par où entrer en scène ou en sortir, le tout grâce au rideau. Ah, le rideau! Quelle merveilleuse invention, derrière lequel les néophytes que nous sommes peuvent se détresser en faisant les guignols ou du stretching, pour les uns, en se recueillant les yeux clos, pour les autres. Ursula, généreuse par nature, prête à qui le lui demande, son spray miracle, celui qui «donne des ailes à la voix», tout cela à l'insu du public! Mais le résultat est là: nous chantons admirablement (acceptons les faits sans fausse modestie). Ce jour-là, tout comme la veille, le public est enthousiasmé par notre performance commune. L'orchestre, la chorale et à fortiori, le chœur d'hommes qui est chez lui à Illnau, nous

pouvons affirmer que nous avons offert un beau concert à Illnau et à ses habitants, au mieux de nos capacités. Et l'interprétation du «Bacio» d'Arditi, œuvre centrale pour les deux chœurs et source de tant d'inquiétudes pour notre directeur chéri, est si réussie que ce dernier nous en a envoyé un (bacio), sous une salve d'applaudissements, tant il était heureux!

### **Après**

Après? Nous buvons comme du petit lait, cela va de soi, compliments et louanges qui ne tarissent pas. Bien sûr, il y a aussi quelques critiques, vite oubliées, d'autant plus vite que la plus importante d'entre elles concerne une petite partie du programme justement louée par d'autres. Conclusion, il n'est jamais possible de satisfaire tout le monde, puisque ce «tout le monde» est composé de personnalités aussi disparates qu'individuelles. Cependant, l'impression générale dominante est une réelle euphorie: un an d'efforts, couronné par un tel succès, il y a de quoi «planer» un peu! Peu à peu, la salle se vide, mais la soirée n'est pas terminée, loin de là! D'ailleurs, nous mourons de faim. Ça creuse, le chant! Et ceux qui le souhaitent peuvent commenter encore longtemps la belle expérience vécue en dégustant un excellent repas (le Rössli peut être recommandé sans réserve aux gourmets), grâce à l'organisateur né qu'est Bruno, le président du MCI.

Merci à tous ceux qui ont œuvré à la réalisation de ce projet un peu fou!

Christiane Descombes